

agriculture

Des entrepreneurs bio en couveuse

Comment tester son projet de production agricole biologique en grandeur réelle ? Le lycée horticole de Blois propose une alternative innovante.

Face à l'explosion de la demande et au manque de production biologique, quels outils de dynamisation de la filière mettre en place ? L'association Val Bio Centre, regroupant des producteurs et maraîchers biologiques de la région Centre, s'est penchée sur la question lors de son assemblée générale, lundi.

Élément de réponse, le dispositif de couveuse d'entreprise en maraîchage biologique, proposé par le lycée horticole de Blois, unique dans la région. « Le concept de couveuse a déjà fait ses preuves... mais dans d'autres domaines comme l'informatique », précise Xavier Lecoeur, directeur du lycée horticole.

L'idée ? Structure dédiée à l'accueil des jeunes entrepreneurs, la couveuse d'entreprise est chargée de les accompagner dans leurs démarches en leur apportant un soutien complet en termes de conseils juridiques, financiers et techniques. Un contrat est passé, le CAPE, Contrat d'appui au projet d'entreprise, pouvant aller de six mois à trois ans. « Il y a un intérêt pédagogique évident », souligne le directeur. Le lycée horticole de Blois met



Corentin Cosson, entrepreneur de 24 ans, fier de ses parcelles de légumes biologiques cultivés au lycée horticole de Blois.

(Photo NR)

à disposition le terrain, soit trois parcelles exploitables, du matériel de culture, des espaces de bureau et un appui

ponctuel de proximité. « Un accueil physique réel qui constitue la grande originalité du projet. »

chiffres-clés

L'association Val Bio Centre en 2008, c'est :

- > 26 adhérents producteurs de fruits et légumes biologiques de la région Centre.
- > 250 ha de fruits et légumes biologiques cultivés.
- > 350 t de fruits et légumes bio commercialisés.
- > Un chiffre d'affaires total de 1 M€ HT.

- > Un volume et un chiffre d'affaire multipliés par 10 en 4 ans.
- > 1.900 abonnés pour l'activité « Paniers du Val de Loire ».
- > 84 points de dépôts à Paris, en région parisienne, à Orléans et son agglomération.
- > 71.925 paniers livrés par an dont 1.820 paniers par semaine.

« Le plus dur pour se lancer, c'est l'aspect administratif, la paperasse », avoue Corentin Cosson, « le projet de couveuse m'a attiré pour son suivi ». Premier entrepreneur engagé, à 24 ans, Corentin est « conscient d'en être le testeur ». Avec de précédentes expériences en commerce et maraîchage biologique, cet ancien élève du lycée s'est engagé pour deux ans dans la production de légumes bio. « La moitié de la récolte est utilisée pour l'association Val Bio Centre et le reste peut être vendu sur le marché, selon mes envies. »

« Il est important de s'y connaître un minimum car ce n'est pas un dispositif de formation niveau 0 », précise Xavier Lecoeur. Au terme du contrat, après réductions des charges, l'entrepreneur peut repartir avec quelques bénéfices « mais l'important est de partir au bon moment financièrement et surtout psychologiquement pour se lancer ».

Les couveuses ? Peut-être une solution pour dynamiser et rejoindre le milieu agricole bio, en levant des freins. Reste le problème des terrains : où installer ces entrepreneurs à l'essai ?